



L'AUTEUR

## Michèle BADEL

---

Grande lectrice depuis l'enfance, Michèle BADEL a été professeur de lettres durant 35 ans et conteuse dans ses heures de loisir. Elle prête désormais sa voix à ses propres écrits en étant accompagnée à la guitare, le temps des représentations intimistes du duo VOIX DO. Dans ses nouvelles essentiellement réalistes, elle se tient à l'affût des mots justes pour mieux saisir les mutations et les enjeux du monde contemporain.

PRIX DE L'ÉLAN SOLIDAIRE MADESOZO

# La campagne, ça vous gagne !

En premier lieu vous persuader que la vie à Paris n'est vraiment plus possible avec son métro bondé, ses loyers surestimés, son atmosphère polluée, ses embouteillages permanents, ses lieux de culture sur-fréquentés. Puis, jeter votre dévolu sur un nouveau lieu de vie. Pas trop loin de la capitale tout de même pour ne pas avoir à rompre radicalement avec les amis, continuer à profiter des grandes expositions et rester branchés. Pas trop près non plus car alors on ne pourrait pas appeler cela s'installer à la campagne. Un entre-deux au nord de Chartres ou au sud de Caen. Un village desservi par un TER mais au charme authentique : des maisons en pierre, des vaches dans les prés, des tracteurs dans les champs et une église, de préférence romane, qui mériterait d'être rénovée.

Une fois la commune choisie, s'intéresser à la villa. Veiller à ne pas avoir trop de travaux de rénovation. L'électricité doit être aux normes, le chauffage écologique, les tuiles en bon état, les fenêtres étanches, le terrain d'une superficie raisonnable, l'école à moins de cinq minutes en voiture ou dix à pied, la connexion wifi parfaite à toute heure du jour et de la nuit, l'hôpital le plus proche à moins de trente kilomètres.

Le déménagement effectué, songer à faire connaissance avec les voisins. Pas tous à la fois, on ne sait jamais quelles sont leurs relations. Choisir d'abord ceux qui ont la plus grande superficie commune avec votre terrain. Sans broncher, les écouter médire du maire, de la pharmacienne, des institutrices, des voisins

d'en face et de ceux d'à côté. Puis inviter les voisins d'en face et les écouter calomnier les voisins d'à côté, le médecin jugé incompétent, le notaire dit véreux, les paysans du secteur soi-disant convertis au bio.

À ce stade, ne pas vous décourager. Incrire l'aîné au cours de tennis et le plus jeune au club de foot local. Vous initier à la marche nordique et convaincre votre conjoint des bienfaits d'un footing pratiqué en plein air plutôt que sur le tapis de course d'une salle de sport surchauffée. Vous persuader qu'ici l'air est plus pur malgré la proximité de l'usine d'équarrissage qui empuantit l'atmosphère cinq jours sur sept ; qu'ici les enfants sont au contact des vraies valeurs même si votre aîné n'a jamais utilisé autant de gros mots et si votre cadet revient régulièrement avec des bleus plein les jambes ; qu'ici surtout vous goûter au calme de la campagne malgré les cloches de l'église qui sonnent heures et demi-heures jour et nuit, le coq du voisin qui chante dès quatre heures du matin, le chien d'en face qui aboie dès que vous sortez le nez dehors et les vaches de la ferme d'à côté qui meuglent de manière aléatoire week-end et jours fériés compris. Vous souvenir que cela vaut toujours mieux que les hurlements intempestifs des sirènes urbaines de pompiers et d'ambulances, des vrombissements matinaux de l'aspirateur de votre ancien voisin du dessus ou des crissements du violon de votre ex-voisin du dessous.

Ne pas être déçue si vos proches, une fois leur première visite de courtoisie rendue, se font tirer l'oreille pour revenir vous voir. Il est vrai que, le jour où vos cousins étaient là, les guêpes n'ont pas cessé de tourner autour du melon-jambon, des mouches vertes se sont déposées sur chaque saucisse du barbecue et les fourmis ont envahi la tarte aux pommes avant qu'elle ne soit servie. Ce n'était guère mieux le dimanche où votre beau-frère est arrivé avec toute sa tribu. Il a passé près d'une heure en rentrant pour effacer les traces de boue faites par ses jumeaux sur le velours de la banquette arrière de son Audi. Quant à l'odeur de vomi du petit dernier à cause des bouses de vache, elle est restée tenace malgré un shampouinage total de son cosy et un désodorisant ultra-puissant à l'huile essentielle de lavande.

Lors des appels en visioconférence de vos anciens collègues, continuer à arborer un sourire de circonstance. Louer la facilité d'accès à toutes les commodités en

un saut de puce, les progrès de votre aîné dans une école où la coopération est préférée à la performance, les joies des promenades au vert en partant de chez soi à pied, sans compter le plaisir de se relaxer dans sa piscine à peine rentrée du travail. Apprécier la lueur d'envie dans leurs yeux, même si en réalité vous devriez avouer qu'il faut désormais dix kilomètres pour la moindre course, que votre enfant déteste sa nouvelle maîtresse et qu'après avoir tondu vos 600 mètres carrés de pelouse, nettoyé au karcher votre terrasse et lavé votre salon de jardin, vous n'avez guère envie d'aller randonner le dimanche. Quant à la piscine, vous savez qu'en réalité son eau n'est baignable tout au plus que trois mois dans l'année pour neuf mois d'entretien constant, afin d'éviter qu'elle ne se transforme en bassin olympique pour toute une colonie de notonectes.

Après plusieurs mois d'installation, surtout ne pas tomber dans la nostalgie. Nul regret pour l'épicerie arabe en bas de chez vous qui vous dépannait à toute heure du jour et de la nuit, pour les soirées sushis improvisées avec les amis en un clic sur l'appli Uber Eats, pour le service impeccable de baby-sitting, certes un peu cher, mais tellement pratique pour ne pas rater le dernier film iranien ou coréen, dont ne manquait jamais de vous parler votre collègue cinéphile. Désormais, vous devez tout planifier, obliger vos enfants à manger des lentilles lorsqu'il n'y a plus de pâtes en réserve et vous contenter de longues soirées-séries en regardant la pluie tomber sur les grandes baies vitrées que vous aviez mises presque une heure à nettoyer.

Dernier petit conseil : ne pas cesser de cultiver des pensées positives. Nul doute, tout le vert qui vous entoure ne peut que vous y aider. Vous emplir de la joie de voir vos enfants jouer dans le jardin (sans penser au lave-linge à remplir dès leur retour tant ils seront maculés de terre de la tête aux pieds). Apprécier le fait d'étendre ledit linge pour le faire sécher au grand air (sans redouter les relents de l'usine d'équarrissage qui s'incrustent jusque dans les fils de vos draps, au point certains jours de vouloir devenir végétarienne). Savourer les rares moments où vous pouvez lire confortablement installée dans une chaise-longue sur votre terrasse (à condition qu'il ne fasse ni trop chaud, ni trop froid, ni trop venteux, ni trop pluvieux et que vous ayez eu le courage de nettoyer votre assise pour la débarrasser de la poussière, des feuilles mortes ou des restes d'un choco écrasé par votre benjamin). Enfin, vous délecter des produits de votre premier

potager (sans vous rappeler vos douleurs lombaires pour arracher les patates, ni les limaces qui ont mangé presque toutes les salades, ni l'oïdium qui a noirci la moitié de vos tomates, ni la triste mine de vos carottes et de vos radis presque aussi fins que le sont devenus vos cheveux, depuis que vous n'allez plus chez le coiffeur que tous les deux mois).

Surtout, chaque matin, à sept heures, lorsque vous terminez votre quart d'heure de méditation, ne jamais oublier de répéter au moins cinq fois ce mantra :

« On est si bien chez soi dans une maison à la campagne ».